



A un an des prochaines élections municipales, parce que nous ne voulons ni d'un quatrième mandat pour l'équipe municipale sortante et sa politique, ni d'aucun de ses jumeaux macronistes, nous lançons l'appel de Paris en commun. Il s'agit de poser les premières fondations d'un grand projet utile pour répondre aux besoins écologiques, démocratiques, urbains et humains de notre ville.

**Notre ambition est de constituer des listes citoyennes** dont l'objectif est la reconquête de Paris par celles et ceux qui habitent encore notre ville, par celles et ceux qui ne se résignent pas à en être chassés, qui veulent pouvoir y vivre et y vivre bien, dans une communauté de destin qui n'est pas asservie à l'argent, à l'héritage et à la mondialisation néolibérale.

**Voyons les choses en face.** Notre ville est l'objet permanent des convoitises des puissances financières et commerciales et l'essentiel du bilan de l'actuelle mairie tient en trois mots : privatisation, bétonisation, gentrification. Finalement, l'équipe municipale qui prétendait en 2001 rendre les clefs de l'Hôtel de Ville aux Parisiennes et aux Parisiens a confisqué la promesse de la démocratie à Paris.

**Ce dernier mandat est celui des ultimes trahisons.** On nous a parlé sans cesse de démocratie participative mais avons-nous été consultés sur l'essentiel? La privatisation des services publics, la vente à la découpe du patrimoine municipal, le pacte d'austérité budgétaire conclu avec Macron ou les Jeux olympiques de 2024, summum de la métropolisation et de la marchandisation de la ville, aucun de ces sujets n'était sur la table au moment de l'élection d'Anne Hidalgo. Tous ont été entérinés sans que jamais nous n'ayons la parole, alors que ces choix hypothèquent notre avenir commun.

**Cet avenir pour nous doit prendre une tournure radicalement différente.** La métropole attractive est un piège mortel. Nous voulons au contraire redonner vie à notre ville, la rendre de nouveau habitable, accueillante et bienveillante. Nous voulons une ville écologique cohérente, sans greenwashing, protégée de la voracité infinie des lobbys et de la croissance qui détruisent notre écosystème. Notre idéal n'est pas de faire de Paris la première place financière du capitalisme vert. Notre idéal est de permettre aux classes populaires de rester et de s'installer à Paris, d'offrir aux réfugiés l'asile et une nouvelle vie dans notre ville, de combattre l'exclusion pour que plus personne ne vive et ne meure dans nos rues. Nous réclamons pour toutes et tous le droit de vivre à Paris dignement, le droit à un air respirable et à une alimentation saine produite au plus près. C'est notre responsabilité de veiller au maintien des terres arables dans notre région comme à la préservation de ses forêts et de ses rivières. Nos biens communs ne sont pas à vendre, ni la Seine, ni la Petite Ceinture, ni la moindre friche où la biodiversité, fleurs sauvages, papillons et arbres vénérables peinent aujourd'hui à résister aux appétits des promoteurs et de la mairie.

**Notre Paris en commun devra aussi restaurer le droit à la ville et l'étendre :** pouvoir s'y loger sans être millionnaire, pouvoir y retrouver des services publics forts, accessibles et de qualité, avec des effectifs en nombre suffisant et non précaires, pouvoir y exercer un travail qui fait sens, pouvoir s'y promener sans crainte dans un espace public libéré de toutes les agressions. Chaque personne, enfant, jeune citoyen et ainsi à tous les âges de la vie, chaque personne en situation de handicap, tout le monde doit pouvoir se sentir bien dans notre ville. Chaque acte sexiste, homophobe, xénophobe, chaque discrimination est une attaque intolérable contre notre communauté de destin. Par l'éducation et la culture, par le soutien aux artistes et à la création, par la gratuité et la laïcité, par le souci du monde et des autres, nous voulons reconstruire à Paris les solidarités et les espoirs perdus dans la course à l'attractivité, à la métropolisation et à la globalisation. Oui notre Paris est une ville monde, mais le monde n'est pas un marché !

Notre ville aura aussi à cœur de repenser son rapport au travail, d'abord en devenant un employeur exemplaire pour les dizaines de milliers de personnes qui font vivre notre municipalité. Plus généralement, la santé au travail, le burn-out, les rythmes inhumains doivent sortir de la sphère privée et devenir un enjeu de société pour notre ville. C'est toute l'économie qui doit bifurquer vers un modèle social et solidaire : Paris capitale du CAC 40 aujourd'hui doit devenir la ville de l'ESS demain.

**Résistance**, le mot n'est pas trop fort. **Décroissance**, il le faut pour "changer le système pas le climat" et construire la ville post-croissance, sobre et solidaire. **Citoyenneté**, c'est contre l'égoïsme et les discriminations notre bien le plus précieux pour reprendre nos droits, et les partager dans le souci de la justice et de l'égalité.

**Avec ces quelques principes nous avons décidé de nous engager ensemble.** Parce que Paris est à la croisée des chemins, parce que son histoire est celle des révolutions nécessaires et des désobéissances qui portent leurs fruits, parce que nous voulons continuer à y vivre et à aimer notre ville, parce que nous devons combattre la misère qui s'y déploie et que nous voulons partager les richesses de culture et d'humanité de Paris, nous nous engageons aujourd'hui pour inventer une autre ville qui ne soit plus la propriété de quelques uns mais bien un Paris en commun.